

IDEES & DEBATS

BONNES FEUILLES

Une plongée au cœur de la tragédie

Garrett M. Graff livre des centaines de témoignages sur les attentats du 11 Septembre. Un ouvrage immersif, haletant, qui fait œuvre de mémoire.

Par Marianne Bliman

En près de 500 pages de témoignages courts, précis, ciselés, denses, l'historien et journaliste américain Garrett M. Graff nous (re)plonge, presque minute par minute, dans cette journée du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Des récits de proches de personnes disparues, pompiers, financiers, agents du FBI et autres politiques, qui font alterner scènes de terreur et – parfois – d'espoir, descriptions à la précision scientifique et émotions d'une intensité rare. Des pages qui saisissent jusqu'à la chair, véritable œuvre de mémoire. Extraits.

LA CHUTE « Ces images et ces sons, je ne les oublierai jamais. Le son d'un corps qui s'écrase, c'est atroce. [...] On entendait d'abord un sifflement, un bruit de frottement dans l'air, pffffiou, puis un son mat au moment de l'impact. Un des policiers s'est tourné vers moi : "C'était quoi, ça ?" Je l'ai regardé droit dans les yeux : "Un être humain." [...] Dans la tour nord, les portes s'ouvraient automatiquement grâce à des détecteurs de mouvement. Elles ne cessaient de s'ouvrir et de se fermer à chaque fois qu'un corps s'écrasait devant. »

LES SECOURS « Il devait être 20 heures quand j'ai entendu deux voix non loin de nous : "Ici l'United States Marine Corps, il y a quelqu'un ?" Je n'en revenais pas d'entendre des voix de nouveau. J'ai crié le plus fort possible : "Agents du PAPD ! Agents du PAPD !" Ils répondaient : "Continuez de crier, on vous entend !" Ils se sont approchés de nous, et j'ai

distingué trois voix différentes. Ils disaient : "Qui est là ?" Et moi je répondais : "Police de Port Authority ! Agent Jimeno ! Mon sergent est là aussi. On est plusieurs. Certains sont morts." Ils m'ont dit : "Tenez bon, mon vieux, on arrive." »

GRAVÉ DANS LES MÉMOIRES « A chaque fois que je regarde l'heure, j'ai l'impression qu'il est 9 h 11, pile. Je me dis : "Ah tiens, encore 9/11." Ça arrive tout le temps, tout bêtement. [...] Si c'est une belle journée, je la compare toujours au matin du 11 Septembre. [...] J'ai gardé mon uniforme, dans un sac, depuis le 11 Septembre. Il y a encore les taches sur la chemise. C'est du kérosène d'un réservoir qui a explosé, mêlé à des débris. Les uniformes de l'armée sont très résistants, parce que j'étais littéralement en feu de la tête aux pieds. Il a résisté aux incendies du Pentagone, et il s'en est sorti. Je l'ai rangé sur une étagère. L'armée a repris sa vie, et nous aussi. » ■



11 Septembre, une histoire orale

Par Garrett M. Graff. Les Arènes, 530 pages, 24,90 euros.